

Connaissances de la nature et natures de la connaissance

Bernard Hubert, Florence Burgat, Christian Deverre, Raphaël Larrère et Joseph Bonnemaire



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20441>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 151-154

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Bernard Hubert, Florence Burgat, Christian Deverre, Raphaël Larrère et Joseph Bonnemaire, « Connaissances de la nature et natures de la connaissance », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20441>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Connaissances de la nature et natures de la connaissance

Bernard Hubert, Florence Burgat, Christian Deverre, Raphaël Larrère et Joseph Bonnemaire

Bernard Hubert, *directeur d'études*

Le développement durable et la recherche scientifique : opportunisme ou refondation ?

- 1 LE séminaire porte sur la pertinence de la notion de développement durable du point de vue de la recherche scientifique. Cette notion introduit-elle de nouveaux enjeux, de nouvelles questions qui conduiraient à renouveler certains thèmes, certains objets, voire même certaines pratiques de recherche ? Quels moyens la recherche se donne-t-elle pour intégrer un enchevêtrement de temporalités ? Quelles initiatives les différentes disciplines, en particulier sciences sociales, sciences techniques et sciences de la nature, prennent-elles pour améliorer leurs formes d'intégration et s'approprier scientifiquement les enjeux posés par cette notion ?
- 2 Le développement durable vise à surmonter ce que les oppositions, divisions et séparations peuvent représenter comme menaces de désintégration pour la société humaine ; l'idée d'intégration en est une idée maîtresse. Il a en outre à voir avec l'articulation du local et du planétaire, sans écraser l'un sur l'autre, et avec l'inscription du temps court de l'action ordinaire dans le temps long intergénérationnel, qui est aussi le temps de déploiement de processus biophysiques majeurs (biodiversité, climat, évolution de la fertilité des sols, accumulation de polluants dans les nappes profondes).
- 3 Le noyau dur du développement durable comme question et comme défi tient aux relations entre les processus économiques et les transformations de l'environnement planétaire et des ressources qu'il abrite. Ces relations sont médiatisées d'un côté par la technologie, qui fait le passage entre le monde social et le monde physique, et de l'autre

côté par la préoccupation pour l'équité sociale, dont la donne est en partie modifiée par l'émergence de la question environnementale et des nouvelles raretés qu'elle exprime ou qu'elle demande d'instituer. Cette dernière dimension inscrit le développement durable dans le registre des catégories normatives et pas seulement des catégories descriptives ou analytiques.

- 4 La prise en charge intégrée, par la société, des trois dimensions (durabilité écologique, viabilité économique et équité sociale) généralement reconnues au développement durable ne peut pas se passer d'une volonté politique des acteurs individuels et collectifs. Ainsi, le développement durable trouve son espace d'existence intellectuelle dans l'entre-deux, là où la logique de la détermination s'entremêle avec celle de l'intention, entre une vision du développement qui se réalise par une nécessité inscrite au cœur de la réalité même et celle qui procède de l'affirmation d'une volonté politique et d'un projet économique. La chance que s'établisse un développement durable dépend *in fine* de la capacité des acteurs du développement à discerner les nécessités qui émanent de la réalité économique, sociale et écologique à laquelle ils sont confrontés et à y accrocher leurs projets dans un processus adaptatif qui sait tirer les leçons de l'expérience. Ni volontarisme ni déterminisme, tel est l'espace intellectuel du développement durable.
- 5 Une telle situation a des conséquences méthodologiques pour les chercheurs concernés. Il appartient à ces derniers de s'attacher à combiner deux ordres d'explication différents (par la détermination, par le projet et le choix intentionnel), et cette combinaison n'est envisageable que parce que chacun des ordres recèle en lui-même des trous, des liens qui ne sont pas noués, une incomplétude que les modèles et analyses doivent trouver le moyen de prendre en compte de façon explicite, sans chercher à parvenir à une explication totale dans un seul ordre.
- 6 Ainsi, le séminaire s'est-il, cette année, organisé en trois parties. La première introduit les questions générales liées à la notion de développement durable (histoire du concept et contenu ; conséquences pour la recherche scientifique : articulation des sciences sociales, techniques et de la nature ; la technologie en question : innovation et risques). Une deuxième partie donne des illustrations concrètes dans le domaine de l'agriculture (de la sécurité à la sécurisation alimentaire) et de l'environnement (biodiversité, politique agri-environnementale, gestion des ressources naturelles renouvelables). La dernière porte sur les modes de production et le contenu des connaissances scientifiques (indicateurs pour quoi et comment ? ; renouvellement du dialogue recherche/société – action collective et partenariat : la notion de dispositif). Deux séances ont été consacrées à une discussion à partir de textes lus et commentés par les étudiants. La première porte sur la lecture de deux articles sur la question du développement durable en regard de la recherche issus de l'ouvrage *Le développement durable, de l'utopie au concept. De nouveaux chantiers pour la recherche*, (éd. Elsevier, 2001) : celui de M. Jollivet « Le développement durable, notion de recherche et catégorie pour l'action. Canevas pour une problématique hybride », et celui de R. Barbault « La vie, un succès durable ». La deuxième a été consacrée à une lecture partagée de l'ensemble des chapitres de l'ouvrage *Les marchés de la biodiversité* (C. Aubertin, F. Pinton et V. Boisvert éd., IRD Éditions, 2007).
- 7 Comme pour l'année 2008-2009, les étudiants du master « Développement agricole durable » de la Faculté Jean Monnet (Université Paris-Sud) ont suivi le séminaire

jusqu'aux vacances de printemps, date à partir de laquelle ils partent en stage de terrain.

- 8 J'ai organisé un séminaire sur les exercices de projection et de prospective dans le domaine de l'agriculture et de l'alimentation, réunissant une vingtaine de spécialistes du monde entier, avec trois ateliers (Paris, 26 janvier 2010 ; Wageningen, 25-26 février 2010 ; Montpellier, 30 mars 2010) et dont les résultats ont été présentés en séance plénière de la Global conference on agricultural research for development, le 31 mars 2010 à Montpellier. Ces travaux feront l'objet d'une publication dans la collection « Perspectives » des éditions du Cirad au cours de l'année 2010.

Publications

- Avec T. Kammili, J. Brassier et J.-F. Tourrand, *Partenariat, Innovation, Agriculture*. Actes du colloque Inra-Cirad du 3 juin 2008, IFRAI éditions, Paris, 2009, 185 p./*Partnership, Innovation, Agriculture*. Proceedings of the Inra-Cirad Open Science Network Meeting from June 3rd 2008, FI4IAR ed., Paris, 2009, 171 p.
- Avec M. Rosegrant, M. A. J. S. van Boekel et R. Ortiz, « The future of food : Scenarios for 2050 », *Crop Science*, 2010, 50 : S-1-S-18.
- Avec J.-P. Billaud et D. Terrasson, *Natures Sciences Sociétés*, une revue de veille et de controverse pour la recherche interdisciplinaire, *Natures Sciences Sociétés*, 2010, 18(1), p. 1-2.
- Avec O Mora et G Riba, *Vers de nouvelles ruralités ?*, *Territoires 2040*, DATAR, Paris 2010, (sous presse).
- Avec Élisabeth de Turckheim et Marianne Cerf, « L'évaluation des recherches partenariales : quelle procédure, quels critères ? », dans *Dynamique des savoirs, dynamique des changements : quelles recherches en partenariat ?*, sous la dir. de Pascal Béguin et Marianne Cerf, Édition Octarès, Toulouse, 2009, P. 265-281.
- Avec C. Albaladejo et Bénédicte Roche, « Chercheurs en situation de partenariat : prescrire la subjectivité. Réflexions à partir du programme de pérennisation de l'agro-pastoralisme au Pays Basque », *opcit.*, p. 131-154.
- « Savoirs systémiques et savoirs spécialisés : vers une agriculture écologique », dans *L'économie de la connaissance et ses territoires*, sous la dir. de Pierre Veltz et Thomas Paris, Hermann, Paris, 2010, p. 85-102.
- « Prospective et Innovation : explorer pour anticiper », dans *Partenariat, innovation, agriculture*, Actes du colloque Inra-Cirad du 3 juin 2008, sous la dir. de Trish Kammili, Jacques Brassier et Jean-François Tourrand, IFRAI éditions, Paris, 2009, p. 66-73, /« Foresight and innovation : exploring in order to anticipate », dans *Partnership, innovation, agriculture*. Proceedings of the Inra-Cirad Open Science Network Meeting from June 3rd 2008, FI4IAR ed., Paris, 2009, p. 60-67.
- Une troisième frontière agraire à explorer ?, dans *Comment les techniques transforment les sociétés*, Colloque de Cerisy, sous la dir. de Thierry Gaudin et Élie Faroult, L'Harmattan, coll. Prospective, Paris, 2010, p. 139-150.

Bernard Hubert, *directeur d'études*

Florence Burgat, Christian Deverre, Raphaël Larrère, *directeurs de recherche à l'INRA*

Joseph Bonnemaire, *professeur à l'ENESAD*

Les catégories du vivant dans la dynamique des connaissances

- 9 LE séminaire de recherche « catégories du vivant et dynamique des connaissances », que je co-animais avec Florence Burgat et Raphaël Larrère, n'a pas eu lieu cette année et ne sera pas reconduit l'an prochain. Il est remplacé par un séminaire organisé à Marseille avec Valeria Siniscalchi et Suzanne de Cheveigné dans le cadre des enseignements de la mention RCAHS (Recherches comparatives en anthropologie, histoire et sociologie), master et formation doctorale de sciences sociales (Marseille).
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire des sciences